

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **60 (1968)**

Heft 12

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Commémoration de la grève générale de 1918

Introduction

Quelque cinq cents personnes assistèrent, samedi 16 novembre 1968, au restaurant historique «Olten Hammer», voué à une prochaine destruction, à la très digne commémoration du cinquantième anniversaire de la grève générale de 1918, organisée par l'Union syndicale suisse sous forme d'un congrès extraordinaire.

Une médaille symbolique a été frappée pour la circonstance par la maison Huguenin Frères, Le Locle.

Sous la direction de Peter Escher, l'Orchestre de la ville d'Olten ouvrit la cérémonie avec le concerto grosso en fa majeur, de Scarlatti. Après la cérémonie, la Musique des cheminots régala l'auditoire par un concert de musique légère américaine et viennoise.

Puis s'exprimèrent successivement dans les trois langues nationales: Hermann Leuenberger président de l'Union syndicale suisse; Georges Diacon, vice-président de l'USS et de la FOBB, ainsi que Franco Robbiani, secrétaire de la Fédération suisse des cheminots, ancien secrétaire de la Camera del lavoro tessinoise.

Nous reproduisons intégralement ce régal oratoire de trois discours qui se complètent admirablement.

La substance positive de ces interventions auraient dû dissiper définitivement les dernières suspensions quant aux prétendues visées révolutionnaires du Comité d'Olten.

Si l'excellent trio n'a pas tout à fait atteint ce résultat, il a du moins convaincu l'immense majorité des commentateurs suisses et étrangers.

Nathalis de Bock, secrétaire central de la FGTB, dans un article publié le 23 novembre 1968 par notre confrère belge «Syndicats», fusille le canard de la prétendue insurrection par cette question malicieuse: «Aurait-il vraiment été impossible d'organiser la guerre civile dans un pays où chaque travailleur a ses armes chez soi si les grands leader syndicaux, tels que Grimm, avaient souhaité cette guerre civile?»

Poser la question, c'est y répondre!